

LE PETIT CHAPERON ROUGE

PSYCHANALYSE DES CONTES DE FÉES

par Marc Alain Descamps

LE PETIT CHAPERON ROUGE nous mène aux limites de la régression dans le sadisme oral féminin. Et il pose le problème universel des mères célibataires qui veulent se passer des hommes. Chez des mères célibataires, il y a trois générations de femmes. La mère et la grand-mère sont folles de leur fille et la traitent en garçon-phallus à tête rouge, le chaperon rouge du gland décalotté. Le masculin est vu par elles trois comme un loup dévorant. Chez la grand-mère se trouve le masculin, l'animus de son père, qui dévore les petites filles. Le cannibalisme dévorera le sang (petit pot de beurre) et la chair (la galette). L'origine de ce sacrifice se trouve dans la découverte de la différence des sexes. « *Le petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre au lit, elle fut bien étonnée de voir (le loup) comment sa mère-grand était faite en son déshabillé* ». Le voyeurisme-exhibitionnisme précoce engendre chez l'enfant la conviction que l'acte sexuel est une dévoration. Nous sommes parvenus là à la limite de la régression, l'Oedipe prégénital oral décrit par la psychanalyste Mélanie Klein. Le petit chaperon sur le mode oral a accompli l'inceste originaire par la dévoration unifiante. Il n'y a aucun remède ; c'est le seul exemple de cure ratée de ce corpus.

Ou alors laissant surgir la pulsion de fécondité, elle aurait découvert combien cette haine féminine de l'homme est stérile. Emplissant de pierres le ventre de l'animal, il serait tombé raide mort, comme le choisissent certaines des trente-cinq versions comparées par Paul Delarue, et comme l'analyse Erich Fromm (*Le langage oublié*, p. 192). Dans d'autres on fait appel au chasseur (enfin un homme) qui ouvre le ventre du loup et en sort le petit chaperon rouge et sa mère-grand qui n'ont pas eu le temps d'en mourir. Mais pourquoi LA barbe bleue et LE petit chaperon rouge ?

La mère phallique est cet objet fascinant primitif dont les contes proposent de nous délivrer. Chaque culture lui donne son nom : Kali au Indes, Rangda à Bali, Coathicue au Mexique ... Les contes russes étudiés par Propp la nomment Baba Yaga, c'est une sorcière avec une jambe en os (phallus), au nez poussé vers le plafond (en érection) qui habite une chaumière sans fenêtres ni portes, dans la forêt, ronde, sur des pattes de poule et qui tourne (utérus qui vous enferme).